

SPORE

Le magazine
du développement
agricole et rural
des pays ACP

<http://spore.cta.int>



N°152

AVRIL-MAI 2011

INTERVIEW

Isabella Masinde :
"Des forêts
qui rapportent"

INTERPROFESSIONS

Pour
des filières
plus compétitives

IGNAME

Un succès
en ville

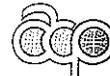
GESTION POST-RÉCOLTE

Sus au gaspillage !



CTA

Partageons les connaissances au profit des communautés rurales



RECHERCHE

PRODUITS TRADITIONNELS

Au goût du jour

■ Comment faire apprécier les produits alimentaires traditionnels africains par les consommateurs des villes d'Afrique et d'Europe ? Comment mettre au goût du jour des fabrications artisanales pour les rendre commercialisables à une grande échelle et conformes aux normes et goûts actuels ? C'est à ces questions que veut répondre le projet européen After qui, dans un premier temps, concerne l'Afrique du Sud, le Bénin, le Cameroun, l'Égypte, le Ghana, Madagascar et le Sénégal.

L'idée des chercheurs à l'origine de ce projet coordonné par le CIRAD est d'aller revisiter les produits, les savoir-faire et les procédés traditionnels pour les analyser en détail. Une fois cette radioscopie réalisée, il s'agira d'apporter

ter toutes les améliorations et modifications nécessaires aux différentes étapes de la production et de la transformation pour obtenir des produits capables de plaire aux consommateurs urbains des deux continents.

La démarche concernera trois familles de produits : des aliments fermentés à partir de céréales, d'autres issus de viande et de poissons séchés et enfin des produits à base d'extraits de plantes. Les résultats obtenus seront proposés aux PME africaines intéressées à les valoriser.

Fumage de poisson-chat au Sénégal

SANTÉ INFANTILE

Un maïs survitaminé

Les chercheurs ont découvert des variations d'un gène de maïs (crtRB1) pouvant générer une multiplication par 18 de son contenu en bêta-carotène. Les phytogénéticiens commencent à utiliser ces variations génétiques naturelles pour produire un maïs qui fournit plus de bêta-carotène, que le corps transformera en vitamine A. Environ 500 000 enfants perdent la vue chaque année dans le monde en raison d'un déficit en vitamine A. La majeure partie du bêta-carotène produit par le maïs est convertie en d'autres caroténoïdes, qui fabriquent peu ou pas de vitamine A. Les variations favorables du gène crtRB1 ralentissent ce processus et améliorent ainsi la production de cette vitamine clé. Les chercheurs annoncent le lancement en Zambie du premier maïs à vitamine A d'ici 2012.

GENRE

Un immense fossé

L'initiative des Indicateurs relatifs aux sciences et technologies agricoles (ASTI) a compilé des statistiques concernant 15 pays d'Afrique sur la part des femmes dans la recherche et le développement agricoles. Malgré une amélioration, les résultats indiquent que le fossé persiste entre hommes et femmes et qu'il s'élargit à mesure que les carrières avancent. Aux échelons dirigeants, le ratio est de 85 % d'hommes pour 15 % de femmes.

CULTURES INDIGÈNES

Banque végétale

Le Centre d'étude des cultures et des arbres du Pacifique (CePaCT) dirige un projet de conservation de 1 000 variétés de fruits et légumes cultivées dans les 7 500 îles du Pacifique. Les espèces, dont des répliques seront conservées au CePaCT, seront cultivées dans les instituts de recherche. Créée dans le but de protéger la biodiversité, la banque végétale sera accessible aux agriculteurs et chercheurs désireux de produire de nouvelles variétés.

MÉCANISATION

"Made in Senegal"

■ L'institut sénégalais de recherches agricoles (ISRA) a mis au point une faucheuse automotrice qui devrait faire gagner temps, argent et énergie aux riziculteurs de la vallée du fleuve Sénégal. Composée de deux roues motrices et de lames qui coupent le paddy, la nouvelle machine peut récolter 2 à 3 hectares par jour. Selon la direction technique de l'ISRA, sa mise au point a nécessité des études minutieuses sur toutes les étapes de la filière. Facilement maniable, la faucheuse automotrice peut être aisément déplacée d'une parcelle à une autre, contrairement aux grosses moissonneuses-batteuses, très coûteuses, qui nécessitent un terrain d'abord drainé et nivelé. Toutes les pièces de rechange seront fabriquées sur place, permettant sa réparation rapide en cas de besoin. Les premières faucheuses ont été financées par le Fonds national de recherches agricole et agroalimentaire (FNRAA). "Nous cherchons des financements afin de fabriquer une dizaine de modèles pour les confier aux producteurs de riz", confie le directeur scientifique de l'ISRA. Le coût de l'engin devrait tourner autour de 3,5 millions de FCEA (5 340 €).

La faucheuse automotrice, innovation mise au point par l'ISRA



RECYCLAGE

Bagasse et fibrociment

Un chercheur brésilien a mis au point un fibrociment à base de résidus de canne à sucre. Il a remplacé les composants fibreux synthétiques habituels du fibrociment par de la bagasse, la fibre de la tige de canne, et 30 % de la poudre de ciment par

de la cendre issue de la combustion de la tige de la canne.

Grâce à sa haute teneur en silice, la cendre forme, au contact de l'eau et de la chaux hydratée, un agglomérat au fort pouvoir de durcissement. Les différents tests effectués sur le produit final, notamment ceux d'exposition à la pluie et au soleil, ont montré que ce matériau a une résistance similaire au fibrociment conventionnel.

